Lorris • Varennes • Bellegarde

SOMMAIRE

A Temps de la moisson, temps de la mission

B Le bon Samaritain (Luc, 10, 25-37)

La Fête à Vieilles-Maisons

D/E | Pour les jeunes de 7 à 97 ans

F/G François Pontifex Maximus

Quelques souvenirs d'une année de Cate

Baptêmes - Mariages - Obsèques



Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction :

C

Н

Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Christian DELESTRE, Monique MARTINET, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET
Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE
6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

Rédaction des pages locales et abonnement :

s'adresser à la paroisse

Correspondance : Christian DELESTRE La Renauderie - 45700 CORTRAT Publicité : Imprimerie Giennoise ZI avenue des Montoires 45500 GIEN Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail: devis@imprimerie-giennoise.fr

Edité par: L'association Le Renouveau

La Renauderie 45700 CORTRAT

Président: Christian DELESTRE

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Nous tenons à remercier tous les annonceurs pour leur soutien. Sans eux nous ne pourrions pas imprimer cette revue.

Merci encore



TEMPS DE LA MOISSON, TEMPS DE LA MISSION



Fin juin, début juillet, dans l'Église, nous avons l'habitude de célébrer, à la fois le terme des activités pastorales, et à la fois une relance dans l'avenir, vers des projets futurs. C'est pendant cette période par exemple, qu'ont lieu les ordinations presbytérales.

Ce n'est peut-être pas un hasard, si tout ce mouvement prend son départ avec la fête de la saint Pierre et Paul, ces figures emblématiques, qui ont marqué de manière incontournable la naissance de l'Église, elles qui restent pour nous le modèle, dans les défis missionnaires à relever aujourd'hui. En effet, nous pouvons dire que toutes les difficultés que Pierre-et-Paul ont rencontrées dans leur ministère ne sont pas très différentes de celles que nous rencontrons actuellement.

Mais quelles sont ces difficultés qui perdurent encore aujourd'hui ? Pierre et Paul ont dû affronter deux défis : le premier, de casser avec le mode de fonctionner de la tradition et du monde religieux qui était le leur, le second, de présenter au monde des païens un mode de vie et une foi qui les obligeraient à quitter les pratiques, qui, jusque-là faisaient leur ordinaire. Dans leur attitude, ils se trouvent comme suspendus entre deux réalités opposées.

L'Église d'aujourd'hui, immergée dans un monde qui tend vers la globalisation, cherche à trouver une identité qui fasse d'Elle un lieu de vie, un lieu de témoignage. Le défi qu'Elle doit encourir, c'est celui de garder une certaine liberté vis-à-vis de deux tentations : l'une de trouver refuge dans la pratique des règles d'antan, l'autre de se morfondre par l'acceptation des coutumes courantes proposées par la société d'aujourd'hui. Les deux auront comme effet d'affadir le message que le Christ désire transmettre à l'humanité.

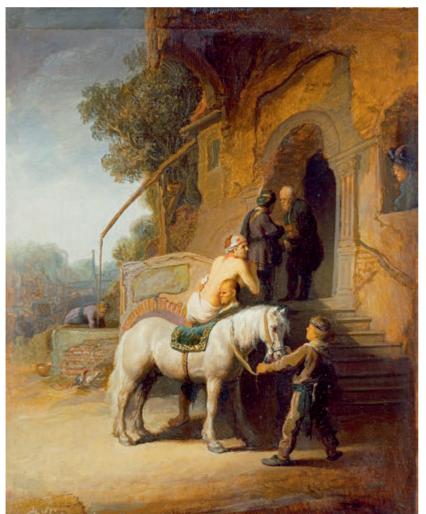
La nouveauté et la force que les deux Apôtres proposent et portent, partent du fait de quitter l'idée d'une religion basée sur des concepts et règles à respecter, pour vivre une rencontre avec une personne : le Christ.

Seule cette rencontre nous permettra de découvrir comment passer de l'homme ancien à l'homme nouveau, de proposer au monde des formules qui lui permettront d'acquérir une existence de paix éternelle.

LE BON SAMARITAIN (LUC, 10, 25-37)

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Très vite les Pères de l'Église ont perçu dans le personnage du bon samaritain la figure du Christ. Comme le Samaritain, il était rejeté, considéré comme étranger, voire hérétique pour les bien-pensants. Pourtant, comme le Samaritain, il est rempli de compassion, il panse les plaies. Il charge l'humanité meurtrie sur sa monture. Il nous porte pour nous conduire à cette auberge qui nous permet de reprendre des forces. Par l'esprit qu'il nous envoie, par les sacrements qu'il nous confie, il nous guérit et nous redonne vie. L'Église n'aurait-elle pas



pour vocation d'être cette auberge qui accueille les blessés de la vie ainsi que toutes les femmes et tous les hommes mutilés par le péché et parfois à moitié morts. Si nous acceptons d'être relevés par lui, nous pouvons à notre tour, relever ceux qui sont tombés.

Ce Samaritain n'était, sans doute, pas aussi pieux ni fervent que ces religieux qui passèrent leur chemin, mais la Parole l'habitait : elle était vivante en lui. La Parole est présente même là où on ne la soupçonne pas.

La question ne serait pas qui est mon prochain, mais : comment devenir proche comme le Christ s'est fait proche ?

F.A

(tableau de Rembrandt)

LA FÊTE À VIEILLES-MAISONS

Quelle agitation ce matin au pied du clocher, ça court dans tous les sens, ça entre, ça sort de l'église, on amène 1 sono, 2 sonos!

Il y a longtemps que je n'ai vu autant de remue-ménage depuis les travaux, le grand nettoyage qui s'en est suivi et l'inauguration officielle, il y a quelques semaines.

Et qui sont tous ces personnages tout de rouge vêtus? Je me pince, je ne rêve pas, ce sont des prêtres. Ils ne sont pas 1, pas 2, pas 3 non plus...ils sont 7, il y a aussi un évêque émérite et un diacre. Et on dit qu'on manque de prêtres?

La messe commence. Je comprends mieux. C'est la première messe célébrée après les travaux, mais on fête également Saints Pierre et Paul, les saints patrons de la MOPP, à la tête de laquelle se trouve Giuseppe, notre prêtre. De plus, cette année, ce sont les 60 ans de la reconnaissance officielle de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul par l'Eglise en institut apostolique de droit diocésain. Pour cette occasion, des frères avaient fait le déplacement du Brésil et de Suisse.

Quelle belle messe! De l'encens, des chants accompagnés à l'orgue et à la trompette, des prières et beaucoup de recueillement.

S'en suivit un apéritif festif sous les arbres devant le caquetoire, puis tout le monde a disparu. Comme j'ai l'oreille fine, j'avais compris que tous allaient continuer la fête à la salle municipale mise à disposition gracieusement par la mairie où, après les remerciements à M. le Maire pour les travaux réalisés, tout le monde a pu se restaurer en échangeant et partageant avec les uns et les autres dans une ambiance conviviale...



On m'a rapporté que la « Terrine du Curé » avait eu un franc succès et que pour le dessert, un superbe fraisier en gâteau d'anniversaire a régalé tous les gourmands.

Une semaine plus tard, tous les frères de la MOPP se sont retrouvés à Cîteaux, en chapitre pour une semaine, un moment de grâce pour eux d'être ainsi réunis.

Propos recueillis par Anne-Marie auprès de la cloche de l'église.



POUR LES JEUNES



Mamie Juliette s'est endormie sur une chaise longue sous le saule pleureur. Pour fêter leurs noces d'or toute la famille s'est réunie. Même s'ils n'ont rien eu à gérer, grand-père et elle sont épuisés. Lui s'est retranché dans leur chambre. Toute cette jeunesse, toute cette agitation, tout ce bruit!

Beaucoup de bonheur, certes, mais trop c'est trop!

Des rires et des voix la tirent de son sommeil mais elle garde les yeux fermés. Encore un petit moment de calme pour retrouver ses esprits.

C'est un « chut » retentissant qui lui fait ouvrir les yeux. C'est l'ainé de ses petits-enfants, Jean-François, qui s'efforce de canaliser les plus jeunes !

- « Toujours aussi prévenant » pense-t-elle. « Encore une fois Julien n'est pas là avec ses cousins. »
- Coucou, fait-elle à haute voix.
- Mamie est réveillée, mamie est réveillée!
- Pas étonnant vous avez tout fait pour !
- Venez donc vous asseoir dans l'herbe près de moi. Quelqu'un peut-il me dire où est Julien ?
- Euh ...non il doit être caché quelque part comme il fait toujours, c'est pas grave...
- Pas grave ! Que lui avez-vous encore fait ?
- Rien de méchant!
- Comment ça rien de méchant ? Je veux savoir et tout de suite.
 Jean François tu es au courant ?
- Je vais le chercher avant que ces farfadets ne te racontent n'importe quoi. *Il s'éloigne.*

L'air un peu penaud, les cousins restent muets, puis Alice demande.

- Dis Mamie c'est quoi un farfadet? Cela fait rire Mamie Juliette.
- Un petit diablotin qui aime beaucoup faire des farces : on n'en voit pas souvent car ils vivent dans leur monde secret.
- Tu en as déjà vus toi mamie ?
- Bien sûr quand j'étais petite et que je venais voir mes grands-parents dans cette maison où ils ont passé toute leur vie. Ils y ont même fêté leurs 60 ans de mariage.
- Comme grand-père et toi alors!
- Non, nous ce sont des noces d'or, après 50 ans de mariage : d'or car c'est un métal qui ne s'abime pas avec les années comme l'amour qui nous unit votre grand-père et moi.
- Alice, mamie nous fait marcher! intervient en riant son frère Léo, Les farfadets c'est comme les lutins ou les fées. Ou le Père No...
- Chut, Léo, certains de tes cousins ...
- T'en fais pas mamie il y a longtemps que nous n'y croyons plus ...Moi je me demande pourquoi , aujourd'hui à la messe pour vos noces d'or, l'église et le prêtre étaient en vert et non plus en blanc comme le jour de Pâques.
- Ce qu'on appelle les couleurs liturgiques varient selon les moments ou les fêtes. Brièvement on peut dire :



DE 7 A 97 ans

violet à l'Avent et au Carême, le blanc aux temps de Noël et Pâques, le rouge pour la Pentecôte et le vert pour le temps ordinaire.

- Donc en ce moment nous sommes dans le temps ordinaire!
- Oui jusqu'au 15 août. Tiens, voilà Jean-François qui revient mais sans Julien ...
- Ne t'inquiète pas Mamie. Julien est avec sa marraine en attendant que sa deuxième chaussure réapparaisse. Il vous remercie, vous les farfadets, de lui avoir permis de passer du temps avec elle...Peut-être pourriez-vous aller barboter dans la piscine maintenant.
- AH NON (cri unanime) pas avant que mamie nous ait raconté une histoire.
- D'accord. Elle ne sera pas longue : « Un spécialiste des langues bantoues, parlées principalement, dans le sud de l'Afrique, avait découvert un mot qui n'avait d'équivalent ni en anglais ni en français. Il fit donc une expérience avec des enfants pour vérifier son intuition. Il réunit un groupe d'enfants et leur dit « vous voyez ce panier de fruits je vais aller le placer au pied de l'arbre et à mon signal vous courrez jusqu'à l'arbre et le premier arrivé pourra avoir tout ce qu'il y a dedans ».

À son signal tous les enfants se prirent par la main, se mirent à marcher vers l'arbre et se partagèrent les fruits. Puis ils rejoignirent l'homme étonné qui leur demanda pourquoi ils n'avaient pas tous essayé d'arriver le premier. « UBUNTU » répondirent-ils . Comment peut-on être heureux si les autres sont tristes ?

Ces «primitifs», comme certains les qualifient, possèdent un savoir essentiel que tant de sociétés dites «civilisées» ont perdu : le secret du bonheur réside dans le partage, l'amour et l'humanité : Je suis parce que nous sommes »

Un temps de silence

- Ce sera tout pour aujourd'hui et que Dieu vous bénisse.

Les enfants se relèvent, se regardent puis se prennent par la main et s'en vont tranquillement avec un puissant :

« Merci mamie. »



Françoise Abbate-Racine







PARLER DE FRANÇOIS

en deux pages seulement

Élu le 13 mars 2013, décédé le 21 avril 2025, l'ancien archevêque de Buenos Aires, Jorge Bergoglio, avait, choisi FRANÇOIS comme nom. C'était la première fois depuis des siècles qu'un nouveau nom apparaissait : référence bien sûr à Saint François d'Assise, le Saint des pauvres, mais peut être aussi à Saint François Xavier (1506-1552), proche ami de Saint Ignace de Loyola et cofondateur de la compagnie de Jésus, parti vers l'Asie comme missionnaire jésuite et qui mourut de maladies et d'épuisement aux portes de la Chine. François appartenait lui aussi à cet ordre. C'était aussi la première fois qu'un pape venait d'Amérique du Sud

Entre autres choses, ce qui demeurera de FRANÇOIS c'est sa simplicité émouvante et l'élan que son encyclique Laudato si' a suscité bien au-delà des cercles catholiques. En fait il s'adressait à une humanité non pas certaine de sa force mais encore en devenir.

Voici quelques passages où il exprimait sa compassion « pour ceux qui sont opprimés, épuisés, marginalisés, les victimes des guerres et ceux qui quittent leur terre au péril de leur vie ; ceux qui sont sans pain, sans travail et sans espérance ». Il a aussi affirmé qu'un « des plus grands péchés que nous avons commis est d'avoir masculinisé l'Église ». Ce qui a dû en faire frémir plus d'un ! Un dangereux révolutionnaire aux yeux de ceux pour qui tout ce qui est nouveau peut-être une source de malheurs. Un pape qui, au lieu de bénir la foule, lui demande de le bénir lors d'une de ses premières apparitions !

Il y a bien eu la « révolution François. »

Désormais il sera difficile d'être pape comme avant, comme avant celui qui préféra habiter la pension Sainte Marthe, garder ses chaussures de ville et conduire lui-même sa vieille Fiat 500 lorsqu'il avait un rendez-vous dans Rome.

Malgré les craintes, Rome n'a pas vacillé, mais Rome a changé : au Vatican qu'a laissé François il y a des femmes (pas uniquement des religieuses pour faire le ménage !). Certaines occupent même des postes à responsabilités dans l'administration de la Curie. Il a fallu 9 ans à François pour mettre en forme la constitution qui réglemente les modalités

du pouvoir au sein de la Curie. Désormais les postes de chefs des dicastères peuvent être confiés à des non-évêques, des non-prêtres et à des femmes.





À bientôt 60 ans, la religieuse italienne Simona Brambilla, ancienne supérieure générale des Sœurs Missionnaires de la Consolata, devient la première femme préfète d'un dicastère de la Curie romaine. (un dicastère c'est comme un ministère).

Au temps des prédécesseurs de François, pour reprendre l'expression qu'il a lui-même employée,

« l'Église était devenue une sorte de bureau de douane où il fallait montrer patte blanche pour être admis. »

L'Évangile n'est-il pas là pour aider les hommes plutôt que pour les juger et les condamner ? Pour François, Dieu est dans notre monde qu'il n'abandonne pas. Comment le trouver ? Aller vers les périphéries : les plus pauvres, les bancals, les exclus.

Venir d'Amérique du Sud l'a aidé à sortir de cette Europe, ce vieux continent qui n'est plus le centre de gravité du christianisme. L'Église est-elle capable de lâcher la tradition à laquelle elle a tendance à se raccrocher. « Un défi immense dont François a su tracer les contours. Un pape pour l'histoire ? Oui ! Sauf que face à ce défi, ... il ne nous a pas indiqué de route. Il nous a simplement incité à continuer de marcher. » (Isabelle de Gaulmyn qui fut, entre autres, envoyée spéciale permanente au Vatican pendant 4 ans).

Frédéric Mounier qui a aussi été envoyé spécial permanent au Vatican, résume ainsi ce que fut la politique de François :

- * Face à la Curie, une main de fer.
- * Un soutien indéfectible à la cause des migrants.
- * Un Pape vert.
- * Un dialogue permanent avec les musulmans.
- * La recherche d'une paix bâtie sur la justice.
- * La condamnation vigoureuse du système économique mondial.



PONTIFEX MAXIMUS

relève de la gageure.

Il a rédigé deux encycliques : **Laudato** si' qui a résonné dans le monde entier et Fratelli tutti où il appelle à ne pas se replier sur soi, à ne pas s'isoler.

Il insiste sur la *culture de la rencontre.*

À sa demande il sera enseveli dans la basilique Sainte Marie Majeure où il venait prier régulièrement. La disparition d'un pape donne à l'Église le sentiment d'être orpheline. Les chrétiens attendent la fumée blanche qui indique que le conclave a élu un nouveau pontife puis, que de la loggia centrale de Saint Pierre retentisse HABEMUS PAPAM. Ces deux mots déclenchent la joie de la foule qui attend sur la Place Saint-Pierre.

Léon XIV. Lors de sa première messe avec les cardinaux



QUELQUES SOUVENIRS D'UNE ANNEE DE CATE.

Les enfants ont repris le chemin de l'école, la tête pleine de souvenirs. C'est le moment de penser aux activités futures, le Forum des Associations du 6 septembre vous aidera à faire un choix.

Comme l'an passé, Giuseppe et toute l'équipe des catéchistes, nous serons présents et heureux de vous accueillir pour vous faire partager les bons moments que nous avons vécus tous ensemble au cours de l'année passée.

Tout a commencé le jour de l'inscription dans le jardin du presbytère, si calme d'habitude, une vraie ruche ce jour-là. Résultat : plus de 40 enfants inscrits. Que du bonheur pour l'équipe : des enfants toujours à l'heure au caté, des parents qui ont toujours répondu présents lorsque nous les sollicitions, comme lors de nos deux séances de partage et de bricolage inter-générations.



Le 2^{ème} dimanche de décembre, avant la messe, chaque famille a confectionné sa Couronne de l'Avent. Elles ont été portées en procession à l'autel au début de l'office qui a suivi et bénies durant la cérémonie. Chacun est reparti avec sa couronne.

Pour le temps de Carême, ce sont des badges que nous avons réalisés tous ensemble. Il y avait des « Porteurs de Joie », « de Paix » et « d'Espérance ». Nous les avons portés jusqu'à Pâques.



Enfin il y a eu les jours de retraite à Bouzy qui ont été des moments de grâce durant lesquels nos jeunes ont mis tout leur cœur pour se préparer aux sacrements qu'ils allaient recevoir : 1ère communion pour les uns, baptêmes pour les autres. Les 8 et 15 juin, lors de belles cérémonies, ils ont pu concrétiser leur engagement, entourés de leur famille bien sûr, mais aussi de leurs camarades, des plus petits de l'éveil à la foi, aux plus grands.

C'est ça l'Eglise avec un grand « E », aussi en ce mois de rentrée, nous vous attendons nombreux pour vivre ensemble de nouvelles aventures.

Anne-Marie pour toute l'équipe de catéchistes.



Baptêmes - Mariages - Obsèques

BELLEGARDE

Baptêmes

BELLEGARDE:

Servane AUFFRAY
Antoine BREDONTIOT
Timoté LASNIER-RABOUIN
Albane DUPONT-JOBET
Sarah NICAISE-CHEVALIER
Arya PIVOTEAU-LEMAITRE
Alexis TOURNAILLON

AUVILLIERS:

Jade BEAUDENON

PRESNOY:

Gabriela VACHER

Obsèques

BELLEGARDE:

Denis BEAUDOIN 69 ans Huguette GUILLAUME 98 ans

AUVILLIERS:

André TURPIN 92 ans Hubert LEGOIS 71 ans Odette LALANDE 96 ans Roger LALANDE 86 ans Odette SAVAJOLS née DUBOIS 91 ans

QUIERS:

Michel BEAUDIN 87 ans Claudine DUMAS née BOIS 85 ans Irène LEPLAT née BIRSKI 78 ans

SURY-AUX-BOIS:

André POULIN 86 ans Jean LAISEAU 89 ans

VARENNES-CHANGY

Mariages

VARENNES-CHANGY:

LAFAYE Thibaut et MASSON Carole

Obsèques

VARENNES-CHANGY:

BEAUVILLARD Yolande née DAVID 93 ans ROUSSEAU Marie-Louise née KEREC 82 ans SAILLARD Lucien 84 ans

LORRIS

Baptêmes

LORRIS:

LIANNE Adèle BAUNARD Louis VOUGNY Loann MIDOU Hortense LEMELIN Luna FICHEAU Loo-Ann BALZEAU Sidonie THOUEZ Zélie

LA COUR MARIGNY:

NORMAND Valentine NORMAND Pierre GALIPIENZO Louis

MONTEREAU:

PLEYAU Alix MERANGER Ethan

VIEILLES-MAISONS:

LANGHAM Cassy LANGHAM Even

▶ Mariages

VIEILLES-MAISONS:

LANGHAM Sébastien et MORLET Betty

DURLICQ Quentin et CASAL Laetitia

Obsèques

LORRIS:

MENIGAULT Monique née BASSIN 93 ans BEZAULT André 88 ans ASSELIN Suzanne 88 ans DEVEL Christiane née CARRE 90 ans MOREL Gisèle née MEUNIER 94 ans LARPENTEUR Claude 89 ans EVANGELISTA Pasqualina née PIGNATELLI 89 ans VATAN Henri 92 ans FOUDRIAT Sylviane 63 ans GAUTHIER Didier 97 ans

MONTEREAU:

WESNOKER Roger 99 ans

NOYERS:

STRACK Jean-Pierre 68 ans

CHAILLY:

: PHILIPPOT Marie-Thérèse née LEROY 64 ans



BELLEGARDE

Place Jules-Ferry 45270 Bellegarde Tél. 02 38 90 11 20 **Permanence :**

Le samedi de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS

36, Grande-Rue 45260 Lorris Tél. 02 38 92 41 00 Fax 02 38 92 35 25

Permanences:

Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30 et le samedi de 10 h. à 12 h.





VARENNES-CHANGY

1, place Duchesse de Dalmatie 45290 Varennes Changy Tél. **02 38 94 53 24**

Permanence

uniquement téléphonique : 02 38 94 53 24

Notre-Dame de Varennes